

qui est souvent pour moi le tems des plus violentes douleurs. Il fait froid d'ailleurs, les matins & les soirs, pour les malades.

Il seroit un peu extraordinaire que, malgré votre amitié, on refusât ici les choses nécessaires à un homme qui a tout quitté pour venir faire sa cour à Sa Majesté.

Je vous prie de me faire savoir s'il faut en parler au Roi.



29 Août 1749, à neuf heures un quart du matin. (a)

Je vous supplie, Mr., de vouloir bien donner des ordres en vertu desquels je sois traité sur le pied d'étranger; & ne me mettez pas dans la nécessité de vous importuner tous les jours. Je suis venu ici pour faire ma cour au Roi. Ni mon travail, ni ma santé ne me permettent pas d'aller piquer des tables. Le Roi daigne entrer dans mon état: je compte passer ici quelques mois.

Sa Majesté sait que le Roi de Prusse m'a fait l'honneur de m'écrire quatre lettres, pour m'inviter à aller chez lui. Je peux vous assurer qu'à Berlin je ne suis pas obligé à importuner * pour avoir du pain, du vin & de la chandelle. Permettez-moi de vous

* J'aurois dit d'importuner.

(a) La rapidité avec laquelle ces lettres se succèdent, marque ou l'extrême besoin ou l'extrême impatience de l'auteur, ou pour mieux dire, peint admirablement son caractère.